

**MUSEE DU PROTESTANTISME : De la Réforme à la laïcité**  
**LA RAMADE - FERRIERES**  
**81260 FONTRIEU**

**EXPOSITION TEMPORAIRE 2020**  
**« LE PAIN ET LE VIN » ( 4 avril au 15 octobre 2020)**

**Vernissage le 4 avril 2020**

La Bible rappelle le récit du dernier repas pris par Jésus (la cène) au cours duquel il a partagé le pain et le vin avec ses disciples, en leur demandant de renouveler ce geste en mémoire de lui (pain et chair, vin et sang). Au XVI<sup>e</sup> siècle, la Réforme a rétabli la « communion sous les deux espèces », alors que le christianisme avait de longue date réservé aux seuls membres du clergé la communion au vin. Avec le pain et le vin nous nous trouvons donc au cœur des querelles qui ont divisé le christianisme.

Tel est le point de départ de l'exposition de 2020 au musée de Ferrières : de la théologie à l'alimentation, du « corps du Christ » aux nourritures terrestres (Gide !), du sang versé au vin festif. Car, dans ce domaine comme dans tant d'autres (l'argent, l'entreprise, l'image, la nature...), la religion n'est jamais loin, même quand on croit se trouver face à des réalités toutes terrestres (alimentaires) et profanes.

Au musée de Ferrières, où nous avons coutume de croiser les regards sur l'au-delà et plus encore sur l'ici-bas, l'exposition va se demander s'il y a des approches protestante, catholique ou autres, de considérer l'agriculture, les fleurs, les repas, les boissons.

Le sujet est immense, et nous ne pourrions aborder que quelques thèmes. Songeons à la « poule au pot » d'Henri IV et au « Labourage et pâturage sont les deux mamelles de la France », de son ministre Sully. Songeons que le *Théâtre d'agriculture et mesnage des champs* (1600), le livre fondateur de l'agronomie française, a été rédigé par un protestant ardéchois, Olivier de Serres ; et que le philosophe du végétarisme (on parlait alors de *légumisme*) est un protestant tarnais, Jean-Antoine Gleizès. Songeons au rôle joué à la fois par des protestants et des juifs dans l'essor du chocolat aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles (Nestlé, Lindt, Tobler et d'autres) ! Et savons-nous assez combien les dynasties protestantes ont dominé les secteurs de la bière (Kronenbourg, 1664...), du cognac, de la lutte contre le phylloxéra dans le Languedoc, des vins de Bordeaux ? Contradiction ? Ce sont des pasteurs suisses puis français qui ont développé la Croix-Bleue, cette association qui entend lutter contre l'alcool et développer l'abstinence (pour ne rien dire de la Prohibition dans les Etats-Unis ultra protestants de l'entre-deux-guerres...).

Alors, les protestants ? Acteurs surdoués dans la production capitaliste de l'ivresse, ou tristes puritains hostiles aux joies de la chère et du vin ? L'exposition montrera combien les attitudes humaines sont complexes, et combien la religion continue à « nourrir » nos gestes et nos goûts, jusque dans les sociétés les plus sécularisées.